

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 500

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : San Francisco de Lima

Lieu : Lima

Etat partie : Pérou

Date : 30 Décembre 1987

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères II et IV.

C) JUSTIFICATION

La ville de Lima, fondée le 5 janvier 1535, a joué un rôle de tout premier plan dans l'histoire du Nouveau Monde de 1542, date à laquelle Charles-Quint y fixa la vice-royauté du Pérou, jusqu'au XVIIIe siècle, où les créations des vice-royautés de la Nouvelle-Grenade (1718) et surtout de la Plata (1776) mirent graduellement fin à l'omnipotence de la plus ancienne colonie espagnole de l'Amérique du Sud.

La ville coloniale comptait, en 1755, 54.000 habitants. Elle en a aujourd'hui environ 5.000.000, en raison de l'afflux des populations andines amorcé au cours des années 1930, et qui s'est accéléré dans les dernières décennies. Cette mutation démographique explique les graves modifications du paysage urbain, très marqué par l'évolution récente. Dans la métropole actuelle, on ne peut plus guère percevoir les caractéristiques du centre historique de Lima, si ce n'est à partir de quelques ensembles remarquables, comme la Plaza de Armas avec la Cathédrale, la Plaza de la Vera Cruz avec Santo Domingo, et, surtout, le complexe monumental de San Francisco. Ce couvent, à la fondation duquel sont attachés les noms de l'empereur Charles-Quint et de Francisco Pizarro, occupa, au sud du Rimac, jusqu'à huit "solares" ou quatre "cuadras" : le plus vaste espace jamais réservé à un établissement religieux dans une ville nouvelle d'Amérique.

Bien que les aménagements urbains du XXe siècle, et notamment le percement, en 1940, de l'Avenida Abancay, aient rogné cet immense domaine, San Francisco présente encore un ensemble de bâtiments conventuels remarquable par son étendue, sa cohérence, la beauté de l'architecture et la richesse du décor intérieur. Le complexe

monumental associée à trois églises, San Francisco, la Soledad et El Milagro, une série d'espaces communautaires ordonnés autour de cinq cloîtres et s'étendant sur 190 mètres d'est en ouest et sur 160 mètres du nord au sud.

La plupart des bâtiments datent du XVII^e siècle, car le terrible séisme de 1656 fut fatal aux premières constructions dont certaines, comme l'église du Miracle (El Milagro), étaient antérieures à 1553. La reconstruction entreprise en 1657 doit beaucoup à l'architecte portugais Constantino de Vasconcellos auquel succéda, en 1668, son disciple Manuel de Escobar, originaire de Lima. Vasconcellos sut adapter aux risques telluriques les structures de l'architecture baroque en recourant aux techniques indigènes de construction : les doubleaux et les nervures sont en bois, les voûtes et les coupôles en terre sur lattis de roseaux. Le climat de Lima, qui connaît quatre mois de soleil contre huit de garua (le crachin de la côte Pacifique), a également déterminé une adaptation des bossages à la luminosité locale. D'un graphisme un peu sec par beau temps, San Francisco et la Soledad se parent d'une séduisante poésie par temps de brume, du fait du traitement particulier de l'appareil des façades.

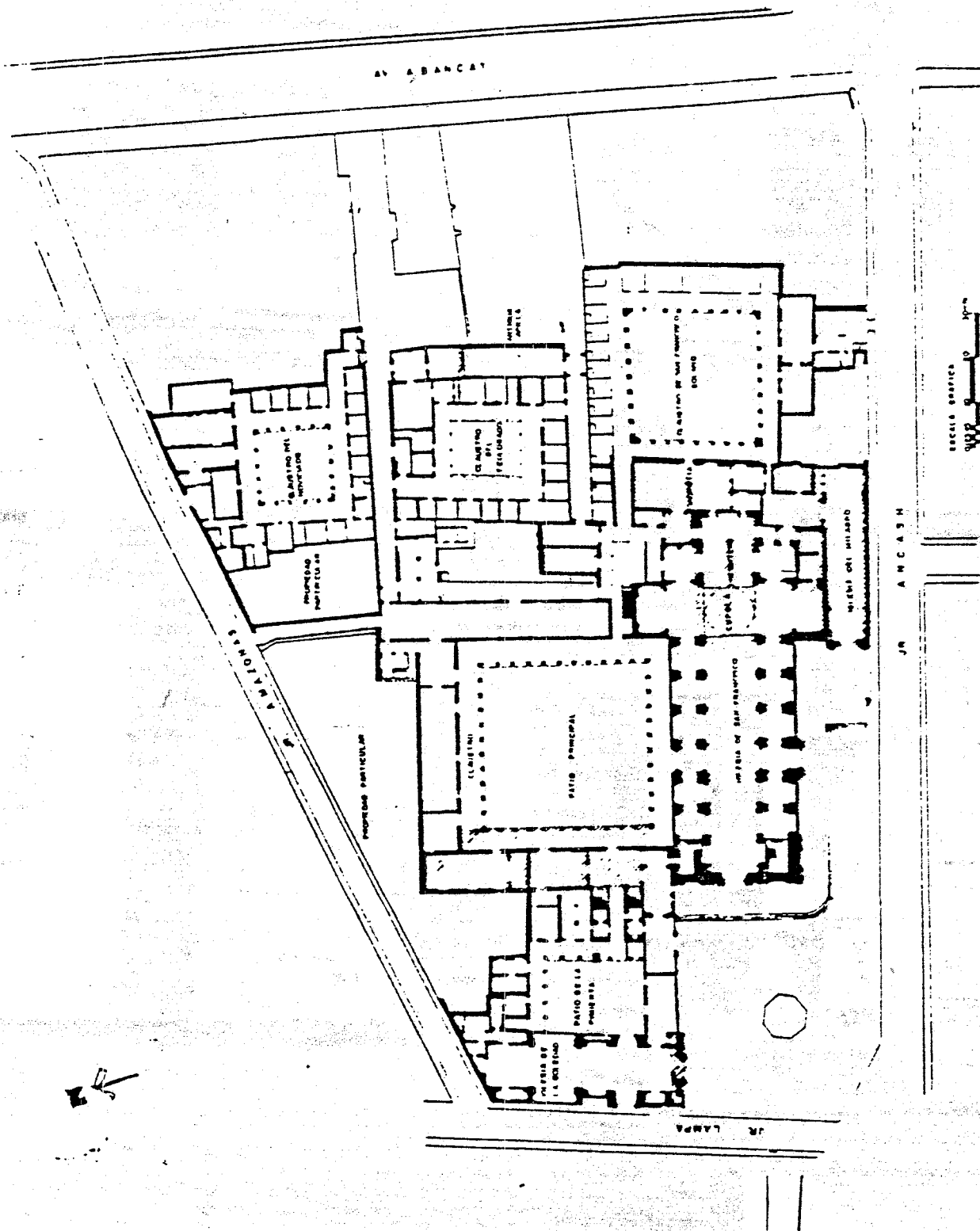
A l'intérieur, la saillie des bossages et des reliefs, blancs sur fond ocre-rouge, met en valeur la belle simplicité des volumes et laisse éclater le concert d'ors et de couleurs des somptueux retables baroques. Dans l'ensemble conventuel, quelques points forts comme le cloître majeur à deux niveaux, la salle capitulaire, le chœur des moines, sont universellement connus et admirés. Leur indéniable qualité architecturale est rehaussée par des décors mobiliers splendides : revêtements d'azulejos, retables de marbre, fresques et toiles peintes, plafonds "artesonados" dans le cloître, stalles du chœur des moines et de la salle capitulaire, boiseries de la sacristie, etc.

Prenant acte des efforts consentis par la communauté internationale à partir de 1975 pour le sauvetage et la conservation de San Francisco de Lima, l'ICOMOS souhaite que l'appel lancé le 2 avril 1987 par le Directeur Général de l'UNESCO soit renforcé par l'inscription de cet ensemble sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères II et IV.

- Critère II. Le couvent franciscain de Lima a joué un rôle essentiel dans la transmission de l'héritage culturel européen en Amérique et surtout dans les profondes mutations esthétiques qui caractérisent l'apparition du baroque péruvien. Les importations d'oeuvres d'art (peintures de l'atelier de Rubens ou de Zurbaran, azulejos d'Andalousie, etc.) ont été très tôt relayées par des créations locales et il est symptomatique, par exemple, qu'un atelier d'azulejos ait été créé au couvent dont le rayonnement artistique dans la vice-royauté du Pérou a été considérable aux XVII^e et XVIII^e siècles.

- Critère IV. San Francisco de Lima offre un exemple éminent d'ensemble conventuel de l'époque coloniale en Amérique latine, l'un des plus complets avec Santa Catalina de Arequipa dont l'ICOMOS signale à cette occasion tout l'intérêt.

ICOMOS, Mai 1988



Plan du Couvent